

Monsieur le Président Obama
The White House
1600 Pennsylvania Avenue N.W.
Washington DC 20500

Le premier septembre 2011.

Monsieur le Président,

Comme chaque mois depuis votre élection à la Maison Blanche, au nom des amis des Cinq de Monein, je m'adresse à vous.

Voilà maintenant treize ans que les cinq cubains Gerardo Hernández, Antonio Guerrero, Fernando González, Ramón Labañino et René González sont emprisonnés dans votre pays.

Treize ans d'enfermement dans des conditions extrêmement dures, dans diverses prisons des Etats-Unis, pour ces cinq hommes victimes d'un complot politique.

Treize ans que Gerardo Hernandez n'a pu embrasser son épouse Adriana à qui les autorités de votre pays refusent le visa d'entrée, et presque autant d'années qu'il en est de même pour René Gonzalez et son épouse Olga.

Dans un mois, le 7 octobre 2011, l'un des Cinq, René Gonzalez sera libéré. Mais que signifie une telle libération, qui obligerait cet homme à rester pendant trois ans à Miami ?

Miami est une ville où quelques nostalgiques du dictateur Batista entretiennent une haine farouche à l'égard de la révolution cubaine.

C'est à Miami que les cinq ont été jugés dans les conditions iniques que vous connaissez Monsieur le Président.

C'est à Miami que réside la mafia qui est prête à tout pour détruire un régime qu'elle abhorre, mafia qui vénère le terroriste Luis Posada Carriles.

Vous imaginez, Monsieur le Président, dans ce repaire de tueurs, les conditions de vie d'un patriote Cubain sortant de treize années de prison pour avoir défendu son pays? Autant l'envoyer directement à l'abattoir !

C'est à Miami qu'ont été programmés les plus violents attentats. L'opération Condor est encore dans toutes les mémoires, avec sa litanie de crimes.

La congressiste républicaine de Floride Ileana Ros-Lehtinen a osé déclarer en mars 2006, lors d'une interview pour le documentaire britannique 638 Ways to Kill Castro : « *J'approuve la possibilité de voir quelqu'un assassiner Fidel Castro* ». Ros-Lehtinen est vice-présidente du Comité des relations internationales de la Chambre des Représentants. Il ne faut pas compter sur elle pour fournir des gardes du corps à René Gonzalez pendant trois ans, elle paierait plutôt des hommes de main pour l'abattre !

Croyez-vous qu'il serait aisé à ce patriote cubain de trouver un employeur? Bien sûr tous les habitants de Miami ne sont pas des ennemis de la révolution cubaine, mais j'imagine déjà les menaces de mort que recevraient ceux qui auraient le courage d'offrir du travail à René Gonzalez ! Nous avons vu comment ont été traitées les personnes qui avaient été pressenties pour être jurés lors du procès des Cinq à Miami!

Dans cette ville, René pourrait-t-il vivre sereinement en famille? Comment penser que sa femme obtiendrait tout d'un coup le visa qui lui a été refusé pendant des années ? Quand bien même Olga l'obtiendrait, comment imaginer une vie familiale dans une angoisse permanente face à des conditions de vie aussi dangereuses ?

René Gonzalez pourrait-il témoigner impunément, depuis Miami, des treize années passées dans vos prisons ? C'est impensable !

Monsieur le Président, c'est avec la plus grande gravité que je m'adresse à vous. Il vous reste à peine un mois pour prendre la décision de renvoyer ces cinq hommes valeureux à Cuba.

En refusant de signer leur libération, vous porteriez une responsabilité écrasante dans les événements prévisibles qui suivraient.

Certes, vous risqueriez perdre quelques électeurs de Floride, mais vous gagneriez l'estime et le respect de millions de citoyens des Etats-Unis et du monde. Vous sortiriez grandi, face à la Justice de votre pays, et face à vous-mêmes, Monsieur le Président.

Nous attendons tous votre signature qui doit rendre à ces cinq courageux Cubains la liberté dont ils n'auraient jamais dû être privés.

Recevez, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments humanistes les plus sincères.

Jacqueline Roussie
Quartier Castet (64360 Monein)

Copies envoyées à: Mesdames. Michelle Obama, Nancy Pelosi, Hillary Clinton, Janet Napolitano; à Messieurs Harry Reid, Eric Holder, John F. Kerry, Pete Rouse, Donald Werrilli, et Charles Rivkin, Ambassadeur des Etats-Unis en France.